

La Littérature des Souteneurs.

Un livre qui peut être compris par le cerveau
et par la ~~méd~~ moelle épinière.

La forme de votre statue est quelquefois belle
— je l'admets. Mais pourquoi tailler votre statue
en merde?

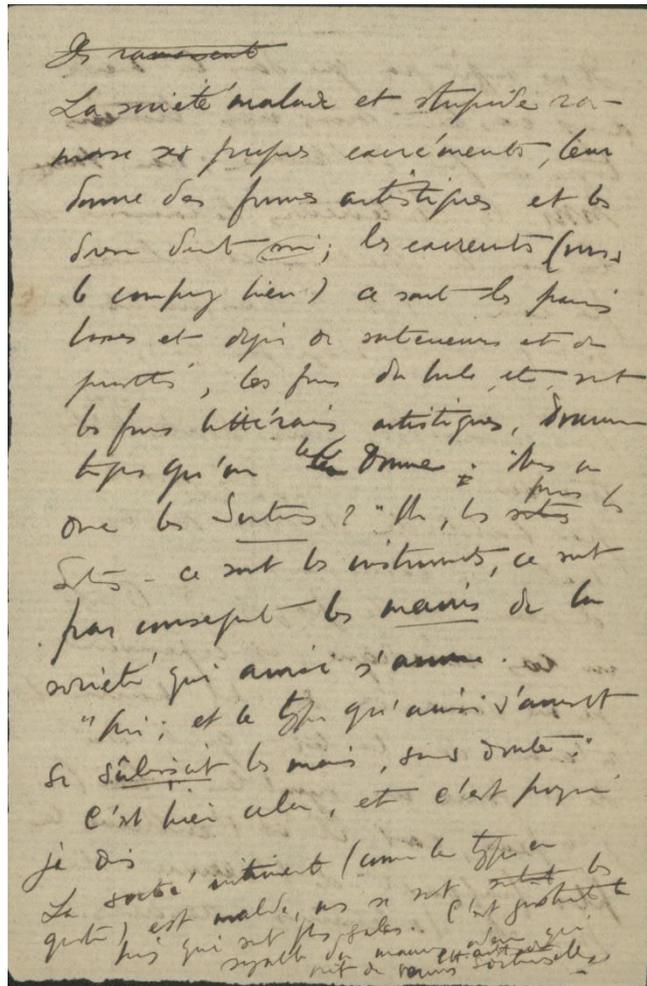
Les coeurs prient. Les âmes s'étalent, et
elles sont pourries. La mort d'une société est
plus horrible que la mort d'un organisme
individuel. La société pourrit (se décompose) en
vie.

Il ne suffit pas que dans la merde
d'une existence nous nous trouvions toujours en face de
l'ordure; non, MM. les Souteneurs la ramassent
et la nous l'offrent et confectionnée par eux.
(Pour les sains, inutile: on sait qu'on ne mange
pas ça).

Vous connaissez sans doute ^{cette} l'histoire
du [...] qui avait par habitude de dresser ^{par ses boucles} /faire en
boucles\ tous les matins ses excréments par ordre de
grosseur sur le parquet? C'est un cas véridique,
et cependant je me demande si cet-homme-là n'avait
dans la tête quelque idée de se faire symbole. Oui
Oui, j'y pense, car il est /c'est\ l'emblème le plus
frappant de l'oeuvre MM les Souteneurs
littéraires.

Il ne suffit pas que dans la merde de notre existence nous nous trouvions toujours en face de l'ordure; non, MM. les Souteneurs la ramassent et la nous l'offrent et confectionnée par eux. (Pour les sains, inutile: on sait qu'on ne mange pas ça).

Vous connaissez sans doute ^{cette} l'histoire du [...] qui avait par habitude de dresser ^{par ses boucles} /faire en boucles\ tous les matins ses excréments par ordre de grosseur sur le parquet? C'est un cas véridique, et cependant je me demande si cet-homme-là n'avait dans la tête quelque idée de se faire symbole. Oui Oui, j'y pense, car il est /c'est\ l'emblème le plus frappant de l'oeuvre MM les Souteneurs littéraires.



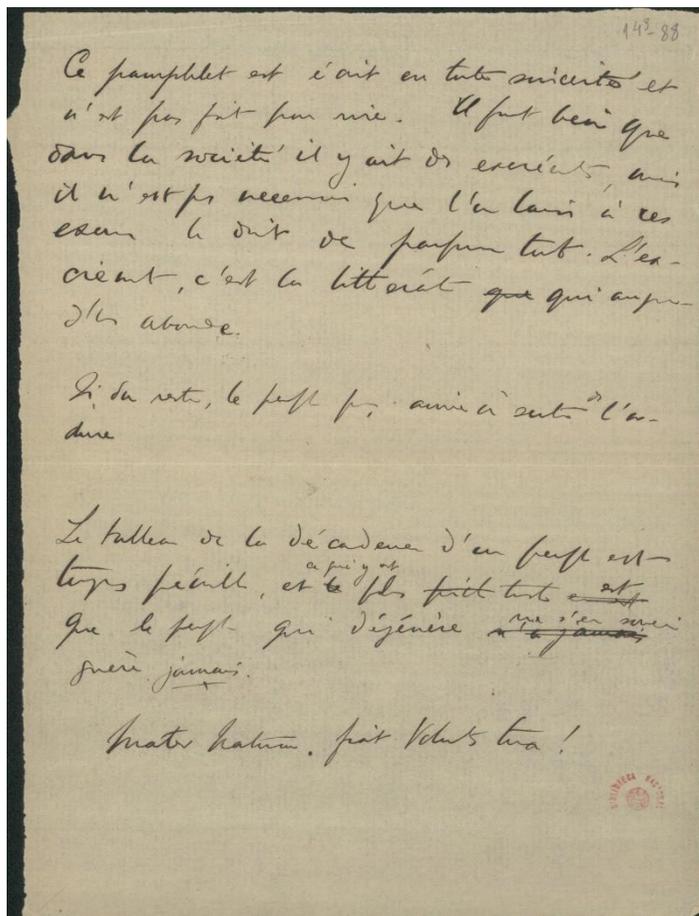
~~Ils ramassent~~

La société malade et stupide ramasse ses propres excréments, leur donne des formes artistiques et les dresse devant |soi|; les excréments (vous le comprenez bien) ce sont les passions basses et dégénérées de souteneurs et de prostituées, les formes de boucle, etc., sont les formes littéraires, artistiques, dramatiques qu'on leur donne. "Mais on donne les Souteneurs?" Oh, ~~les~~ souteneurs MM. les Souteneurs - ce sont les instruments, ce sont par conséquent les mains de la société qui ainsi s'amuse.

"Oui; et le type qui ainsi s'amusait se |salissait| les mains, sans doute."

C'est bien cela et c'est pourquoi je dis {...}

La société intimement (comme le type en question) est malade, mais se sont surtout les mains qui sont plus sales. C'est justement le symbole des mains ordurières que fait des MM Souteneurs littéraires artistes viles.



Ce pamphlet est écrit en toute sincérité et n'est pas fait pour rire. Il faut bien que dans la société il y ait des excréments, mais il n'est pas nécessaire que l'on laisse à ces excréments le droit de parfumer tout. L'excrément, c'est la littérature que qui aujourd'hui abonde.

Si du reste, le peuple français arrive à sentir de l'ordure {...}

Le tableau de la décadence d'un peuple est toujours pénible, et le ce qui y est plus pénible triste ~~en est~~ est que le peuple qui dégénère ~~na~~ jamais ne s'en soucie guère |jamais|.

Mater Natura, fiat Voluntas tua!

14³-89
C'est en socialiste que j'écris contre eux, c'est en socialiste que je proteste contre l'invasion dans le milieu social, dans l'humanité que nous voulons développer, de cette infamie en ^{livre} ~~livre~~, de cette ^{merderie} ~~merderie~~ ordurée imprimée. C'est en (tant que) socialiste que je dresse toutes les forces de mon âme contre les dégénérés égoïstes, ~~artistiques~~ incapables de pensée cohérente et de raisonnement vrai. L'humanité - pour le moins notre civilisation - est déjà malade; il faut lutter durement, sincèrement avec toutes les forces de ce qu'on appelle l'âme pour en ~~diminuer~~ amoindrir le mal. ~~C'est la seule dictature que je comprends: la dictature contre les offenses~~
Les offenses à la morale publique sont toujours très graves, même si il n'y pas de morale publique; elles sont plus dangereuses que les offenses politiques.

C'est en socialiste que j'écris contre eux, c'est en socialiste que je proteste contre l'invasion dans le milieu social, dans l'humanité que nous voulons développer, de cette infamie en livre, de cette merderie ordurée imprimée. C'est en tant que socialiste que je dresse toutes les forces de mon âme contre les dégénérés égoïstes, artistique {...} incapables de pensée cohérente et de raisonnement vrai. L'humanité - pour le moins notre civilisation - est déjà malade; il faut lutter durement, sincèrement avec toutes les forces de ce qu'on appelle l'âme pour en ~~diminuer~~ amoindrir le mal. ~~C'est la seule dictature que je comprends: la dictature contre les offenses~~

Les offenses à la morale publique sont toujours très graves, même où il n'y a pas de morale publique; elles sont plus dangereuses que les offenses politiques.

On peut comprendre d'ailleurs, comme chose à demi raisonnable, le crime politique anarchiste. Par exemple rien de plus compréhensible que l'assassinat du roi Carlos de Portugal. Mais il y a beaucoup de choses qui nous l'excusent.

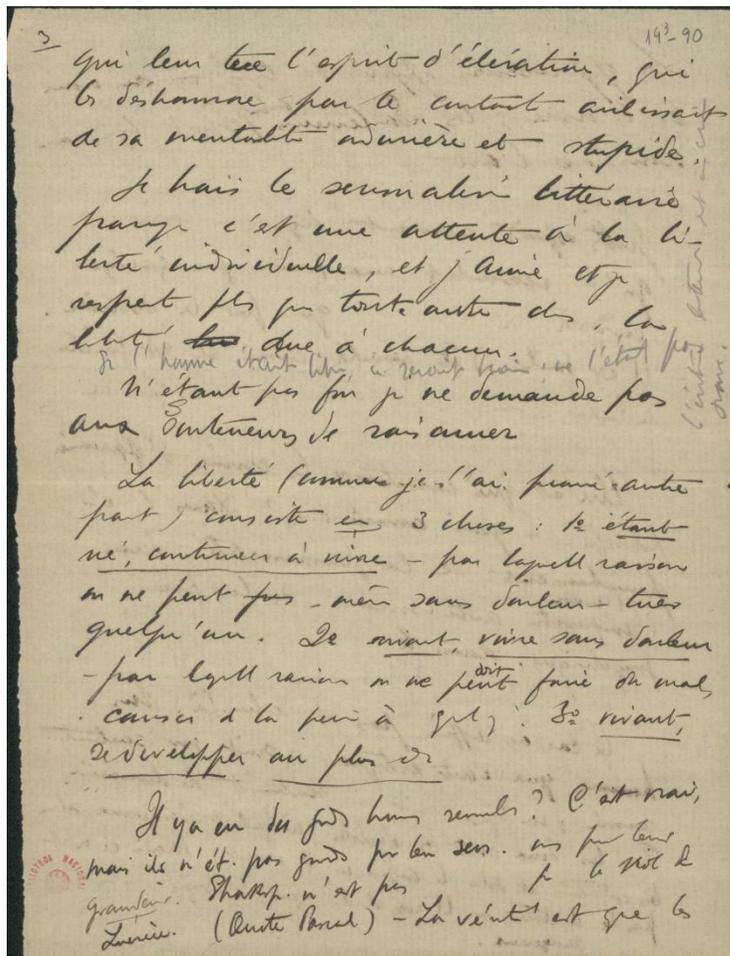
Les attentes portées à la morale n'ont pas d'excuse possible; ce n'est pas l'esprit révolutionnaire (car on ne se révolte que contre le mal), ce n'est pas l'esprit individualisme oppresseur.

Oui, c'est par cela que je combats toute manifestation de saleté et d'érotisme dans la littérature, dans le théâtre - tous partis. Oui, car autant que je hais l'homme qui le dictateur, le roi absolu, le tyran, autant que je hais l'homme qui fait mettre des autres dans une prison, qui fait tuer et déshonorer, autant que je déteste la sensualité littéraire, l'homme qui met les autres dans la prison et la bassesse d'âme.

On peut comprendre d'ailleurs, comme chose à demi raisonnable, le crime politique anarchiste {...}. Par exemple, rien de plus compréhensible que l'assassinat du roi Carlos de Portugal. Mais il y a beaucoup de choses qui nous l'excusent.

Les attentes portées à la morale n'ont pas d'excuse possible; ce n'est pas l'esprit révolutionnaire (car on ne se révolte que contre le mal), ce n'est pas {...}. C'est l'individualisme oppresseur.

Oui, c'est par cela que je combats toute manifestation de saleté et d'érotisme dans la littérature, dans le théâtre - tous partis. Oui, car autant que je hais l'homme qui le dictateur, le roi absolu, le tyran, autant que je hais l'homme qui met fait mettre des autres dans une prison, qui fait tuer et déshonorer, autant que je déteste la sensualité littéraire, l'homme qui met les autres dans la prison et la bassesse d'âme



qui leur tue l'esprit d'élévation, qui les déshonore par le contact avilissant de sa mentalité ordurière et stupide.

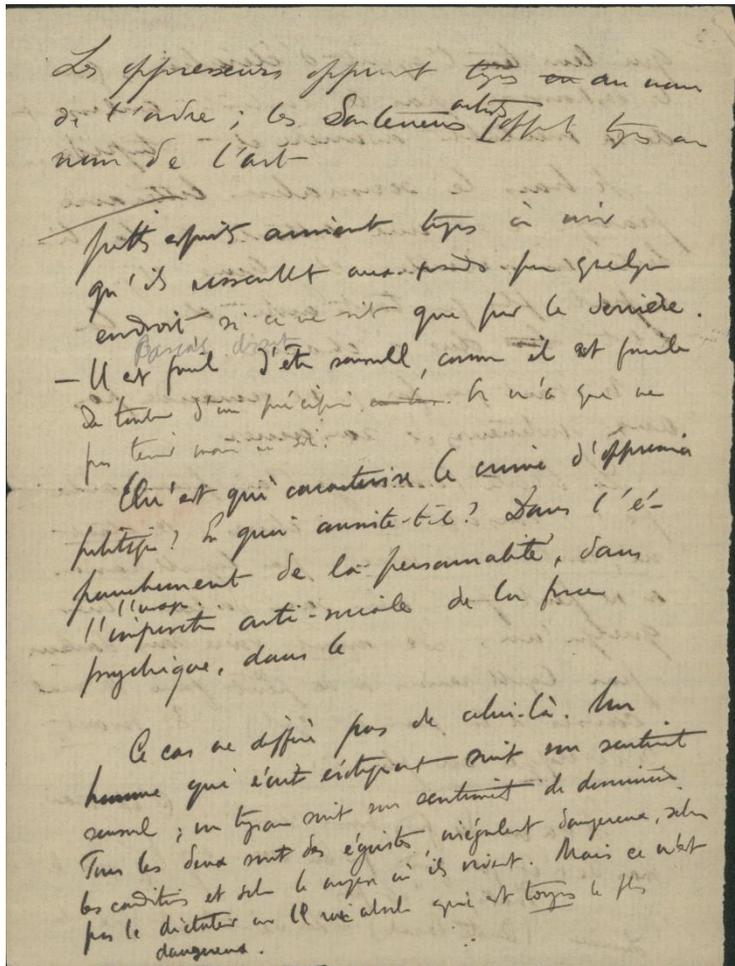
Je hais le sensualisme littéraire parce que c'est une attente à la liberté individuelle, et j'aime et je respecte plus que toute autre chose, la liberté due à chacun.

Si l'homme était libre, ce serait bien; ne l'étant pas, l'érotisme littéraire est un crime grave.

N'étant pas fou je ne demande pas aux Souteneurs de raisonner {...}

La liberté (comme je l'ai prouvé autre part) consiste en trois choses: 1° étant né, continuer à vivre - par laquelle raison on ne peut pas - même sans douleur - tuer quelqu'un. 2° vivant, vivre sans douleur - par laquelle raison on ne peut /doit\ faire du mal, causer de la peine à quelqu'un. 3° vivant, se développer au plus de {...}

Il y a eu des grands hommes sensuels? C'est vrai, mais ils n'étaient pas grands par leur sensualité mais par leur grandeur. Shakespeare n'est pas {...} que le viol de Lucrece. (quote Pascal) - La vérité est que les



Les oppresseurs oppriment toujours ~~en~~ au nom de l'ordre ; les Souteneurs ^{artistes} oppriment toujours au nom de l'art.

petits esprits aiment toujours à voir qu'ils ressemblent aux grands par quelque endroit si ce ne soit par le derrière.

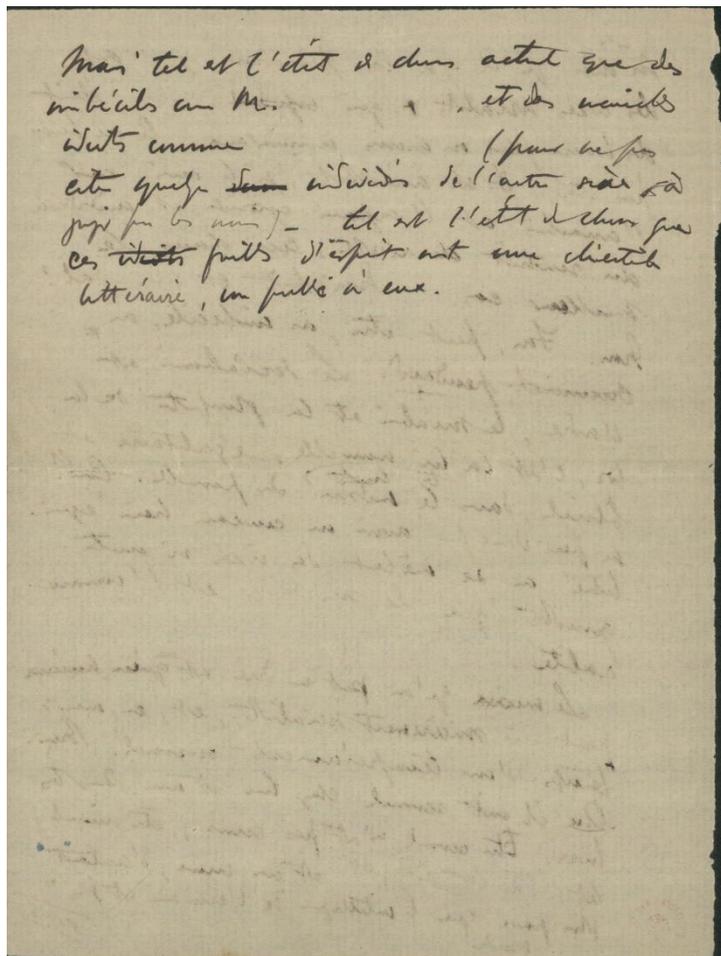
- Il est facile, Pascal disait, d'être sensuel, comme il est facile de tomber d'un précipice en bas. On n'a que de ne pas tenir main en soi.

Qu'est-ce qui caractérise le crime d'oppression politique? En quoi consiste-t-il? Dans l'épanchement de la personnalité, dans l'imposition /l'usage\ anti-sociale de la force psychique, dans le {...}

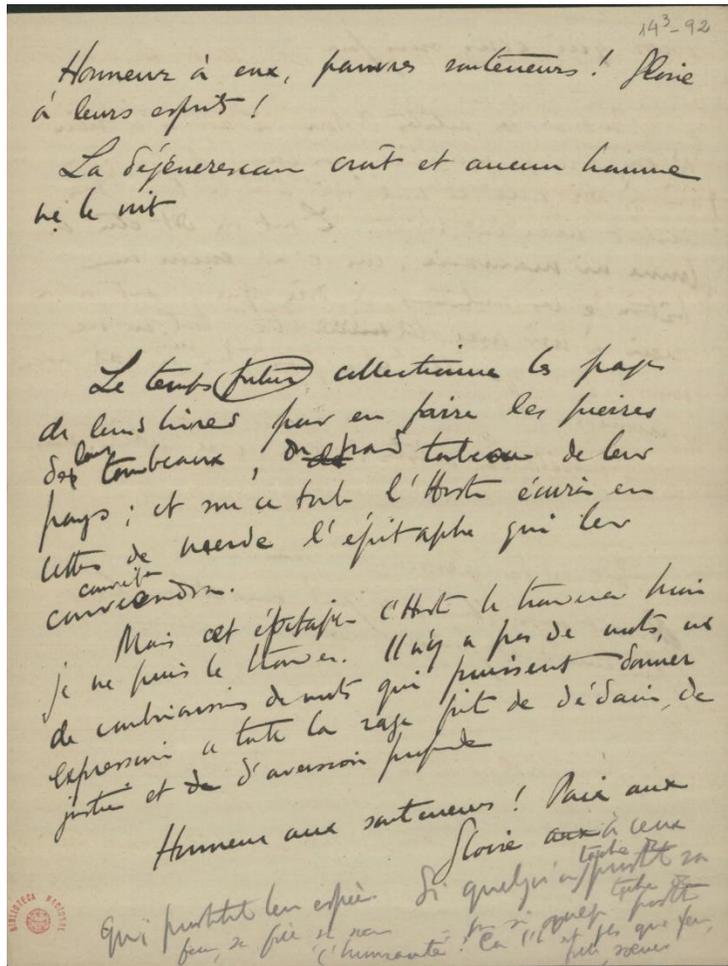
Ce cas ne diffère pas de celui-là. Un homme qui écrit érotiquement suit son sentiment sensuel ; un tyran suit son sentiment de dominer. Tous les deux sont égoïstes, inégalement dangereux, selon les conditions et selon le moyen où ils vivent. Mais ce n'est pas le dictateur ou le roi absolu qui est toujours de plus dangereux.

44291
On dit qu'il y a des personnes qui ont
des idées socialistes & qui ~~écrivent~~ écri-
vent des livres plus ou moins immoraux. Ce ne peut
pas être. Des idées anarchistes ou socialistes, je le
crois, car l'anarchisme est l'expression égoïste
et individuelle du sentiment de révolte, ceci dans
le meilleur cas. — Socialiste est immoral? Non.
Fou, peut-être, ou imbécile, ou ~~eriminet~~
pendard. Le socialisme démocratique est l'ordre,
le socialisme est la glorification de la loi,
c'est la loi nouvelle, égalitaire et libérale dans
la mesure /les limites\ du possible. Car il ne peut
donc pas avoir un cerveau bien équilibré où se
mêlent des idées si antagonistes que le socialisme
et l'immoralité.
Le mieux qu'on peut en dire est qu'un homme
peut être sincèrement socialiste, et, au même
temps d'un tempérament sensuel. Bien. Qu'il soit
sensuel chez lui et non dans les livres. Être
sensuel n'est pas un crime; être immoral, c'est-à-
dire écrire sensuellement, publiquement est un
crime, d'autant plus grave que l'intelligence de
l'écrivain est plus grande.

Over



Mais tel est l'état de choses actuel que des imbéciles comme M. {...}, et des incurables idiots comme {...} (pour ne pas citer quelques individus de l'autre sexe, à juger par les noms) - tel est l'état de choses que ces idiots faibles d'esprit ont une clientèle littéraire, un public à eux.



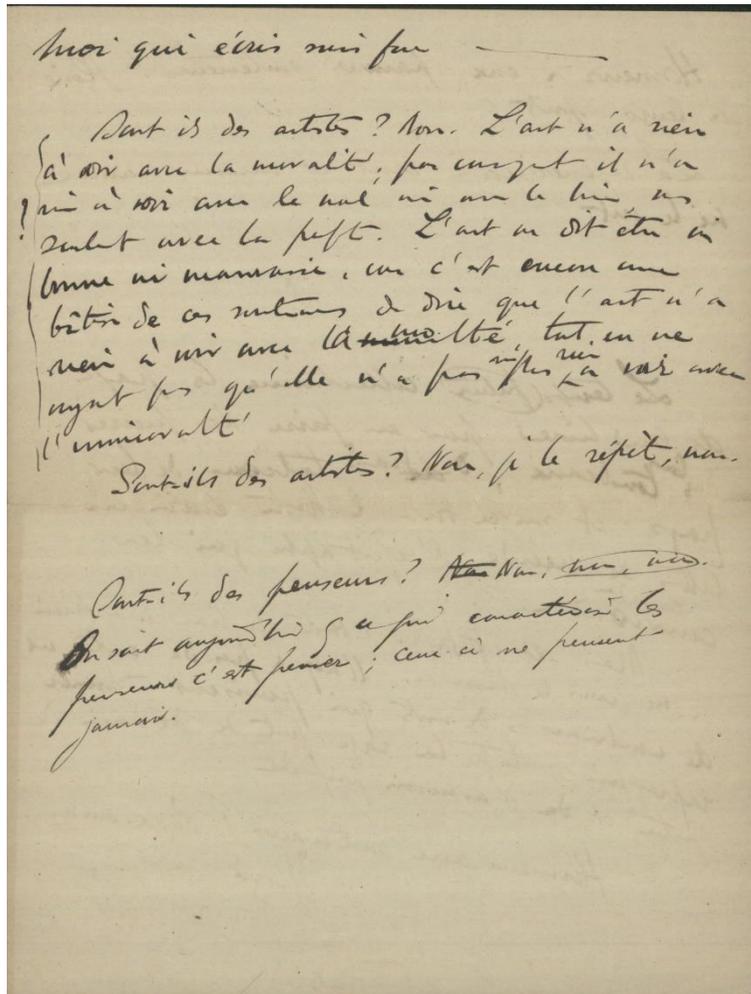
Honneur à eux, pauvres souteneurs! Gloire à leurs esprits!

La dégénérescence croît et aucun homme ne le voit {...}

Le temps |futur| collectionne les pages de leurs livres pour en faire les pierres de leurs tombeaux, de du grand tombeau de leur pays; et sur ce tombeau l'Histoire écrira en lettres de merde l'épithaphe qui leur conviendra /convient\.

Mais cet épithaphe l'Histoire le trouvera. Mais je ne puis le trouver. Il n'y a pas de mots, ni de combinaisons de mots qui puissent donner expression à toute la rage faite de dédain, de justice et de d'aversion profonde.

Honneur aux souteneurs! Paix aux {...} Gloire aux à ceux qui prostituent leur espèce. Si quelqu'un tache de prostituer sa femme, sa fille, sa soeur {...}, que si quelqu'un tache de prostituer l'humanité? Car l'humanité est plus que femme, fille, soeur.

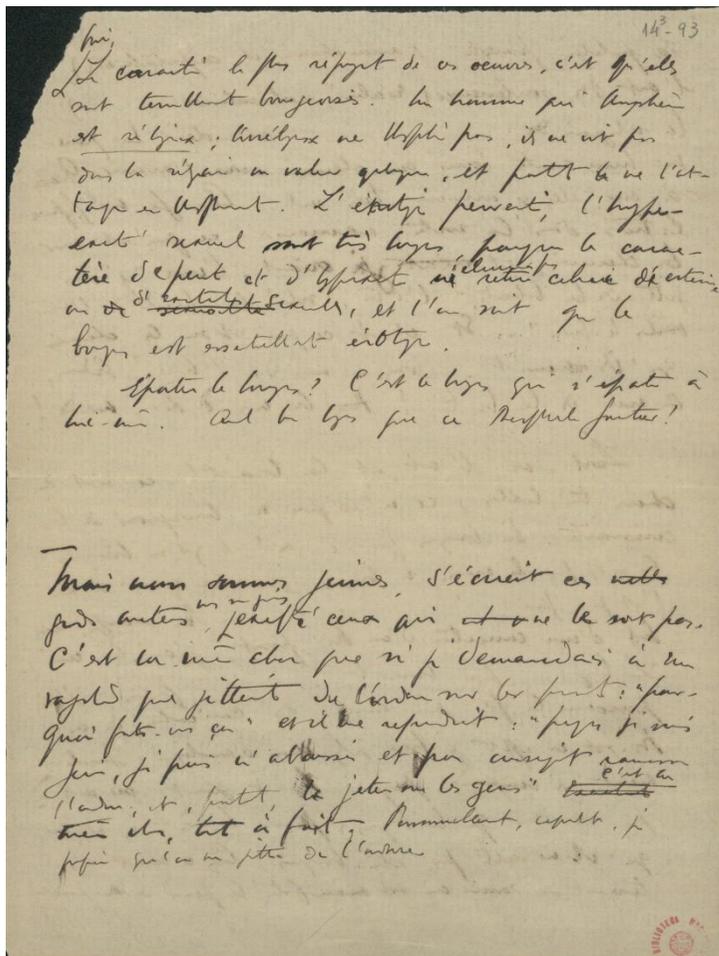


Moi qui écris suis fou {...}

|Sont ils des artistes? Non. L'art n'a rien à voir avec la moralité; par conséquent il n'a rien à voir avec le mal ni avec le bien, mais seulement avec la perfection. L'art ne doit être ni bonne ni mauvaise, car c'est encore une bêtise de ces souteneurs de dire que l'art n'a rien à voir avec la immoralité, tant en ne voyant pas qu'elle n'a pas non plus rien à voir avec l'immoralité.

Sont-ils des artistes? Non, je le répète, non.

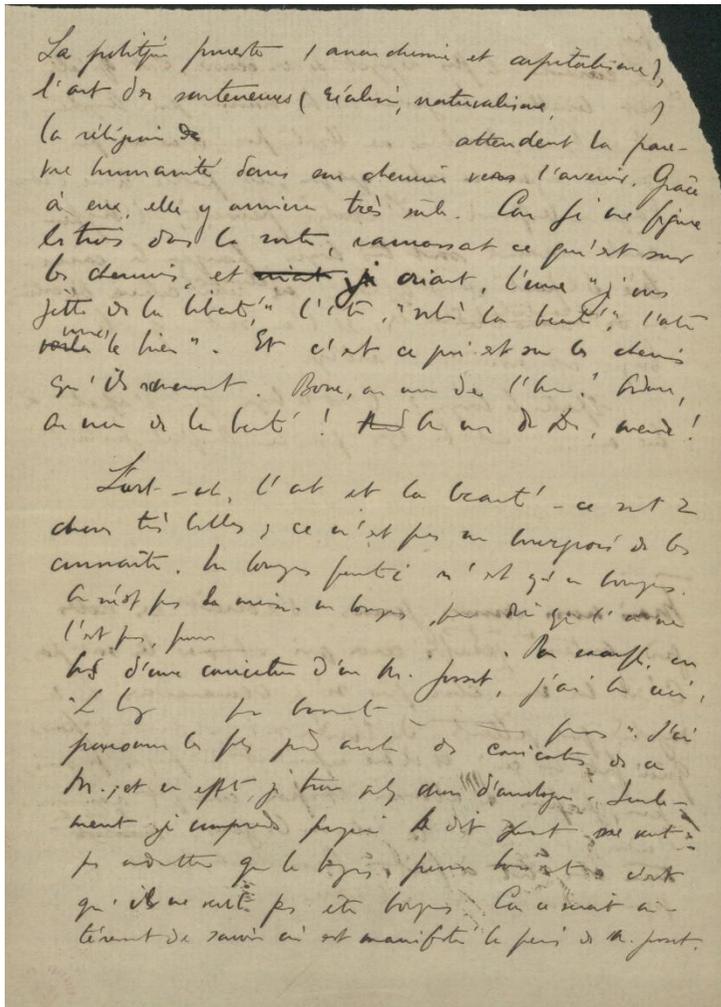
Sont-ils des penseurs? ~~Non~~ Non, |non son|. On sait aujourd'hui que ce qui caractérise les penseurs c'est penser; ceux-ci ne pensent jamais.



Oui, le caractère le plus répugnant de ces œuvres, c'est qu'elles sont terriblement bourgeoises. Un homme qui blasphème est religieux; l'irreligieux ne blasphème pas, il ne voit pas dans la religion une valeur quelque, et pourtant ne l'attaque en blasphémant. L'érotique perversi, l'hyperexcité sexuel sont très bourgeois, parce que le caractère de perversi et d'hyperexcité ne retire pas /élimine pas\ celui d'extérieur ou de sexualité d'excitation sexuelle, et l'on sait que le bourgeois est essentiellement érotique.

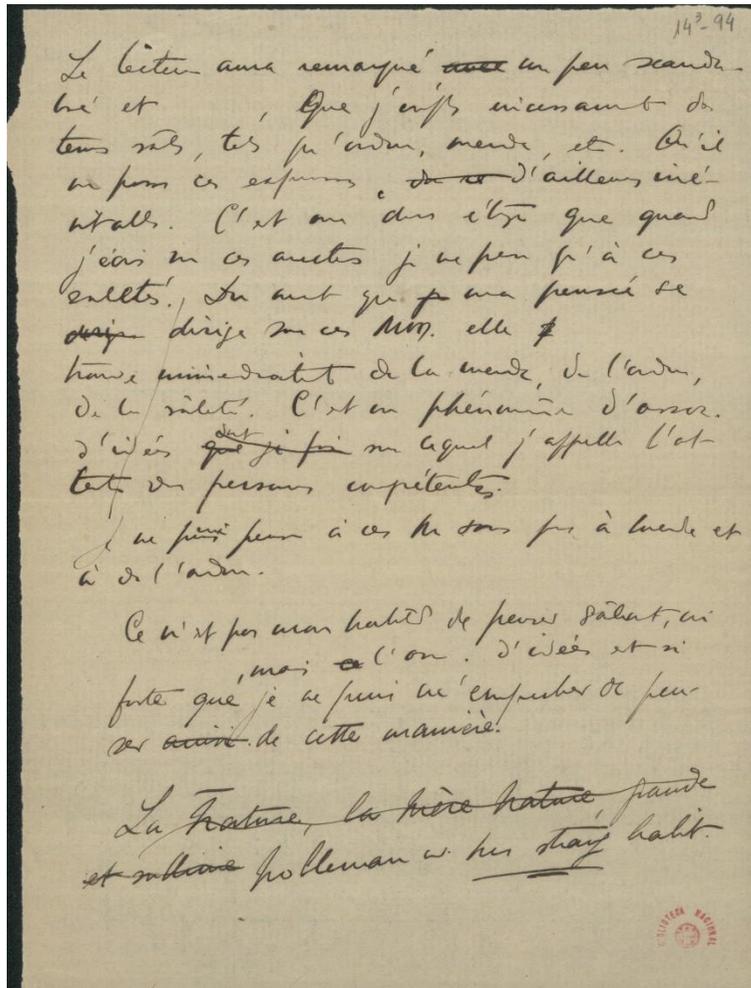
Épater le bourgeois? C'est le bourgeois qui s'épate à lui-même. Quel bon bourgeois que ce Théophile Gautier!

Mais nous sommes jeunes, s'écrient ces nobles grandes auteures, nous sommes jeunes excepté ceux qui ont ne le sont pas. C'est la même chose que si je demandais à un vagabond qui jetait de l'ordure sur les passants: "pourquoi faites-vous ça?" et il me répondait: "parce que je suis jeune, je puis m'abaisser et par conséquent ramasser l'ordure, et, pourtant, la jeter sur les gens." Exactement C'est la même chose, tout à fait. Personnellement, cependant, je préfère qu'on me jette l'ordure.



La politique funeste (anarchisme et capitalisme), l'art des souteneurs (réalisme, naturalisme, {...}), la religion de {...} attendent la pauvre humanité dans son chemin vers l'avenir. Grâce à eux, elle y arrivera très sale. Car je me figure les trois dans la route, ramassant ce qui est sur les chemins, et ~~criant~~ criant, l'une "je vous jette de la liberté," l'autre, "voilà la beauté," l'autre "voilà voici le bien." Et c'est ce qui est sur les chemins qu'ils ramassent. Boue, au nom de l'homme! Ordures, au nom de la liberté! Merde Au nom de Dieu, merde!

L'art - ah, l'art et la beauté - ce sont 2 choses très belles; ce n'est pas au bourgeois de les connaître. Un bourgeois poète n'est qu'un bourgeois. Ce n'est pas la ainsi un bourgeois, pour dire que l'on ne l'est pas, pour {...}. Par exemple, en bas d'une caricature d'un M. Josset, j'ai lu ceci: "le bourgeois {...} par bonté {...} pas." J'ai parcouru le plus grand nombre des caricatures de ce M. ; et en effet, je trouve quelque chose d'analogue. Seulement je comprends pourquoi le dit Josset ne veut pas admettre que le bourgeois pense bien et c'est qu'il ne veut pas être bourgeois. Car ce serait intéressant de savoir où est manifeste le |*pire| de Mr. Josset.



Le lecteur aura remarqué avec un peu scandalisé et {...} que j'emploie incessamment des termes sales, tels qu'ordure, merde, etc. Qu'il en passe ces expressions ~~du~~ d'ailleurs inévitables. C'est une chose étrange que quand j'écris sur ces auteurs je ne pense qu'à ces saletés. Je ne puis^{/eux\} penser à ces MM. sans penser à merde et à de l'ordure. Du moment que ~~p~~ ma pensée se dirige dirige sur ces MM elle {...} trouve immédiatement de la merde, de l'ordure, de la saleté. C'est un phénomène d'association d'idées que ~~/dont\~~ je fais devant sur lequel j'appelle l'attention des personnes compétentes.

Ce n'est pas mon habitude de penser salement, ni {...}, mais l'association d'idées est si forte que je ne puis m'empêcher de penser ainsi de cette manière.

~~La Nature, la mère Nature, grande et sublime
Noblemen w[ith] his strange habit.~~

Lisboa, 25 de novembro de 1907. 14³ 95^o

Minha querida mamã.

Respondo á sua querida carta de 26 do mez passado, em que me dizia que estava melhor, o que muito estimo.

Un {...} nauséabond s'exhale de cette pourriture d'esprits, de cette bassesse d'âmes. Les cabinets secrets ont une valvule avec de l'eau pour nettoyage; les sentines de ces coeurs n'ont ni même cela, ou, si ils elles l'ont, il est longtemps cassé. Il y a des désinfectants qui peuvent faire propre les |canalisations, etc|; mais pour le malpropreté (filth) des ces âmes, il n'y a un de désinfectant moral.

Du reste, ceux d'entre les écrivains qui s'appellent modernes et qui sont plus grands, sont frappés de cette {...}. Rien est sain chez eux. Ils ont le l'amour irritabilité. Ils parlent

Leur socialisme n'est pas fait de'amour ni de pitié, mais si de révolte inconsciente, de l'esprit de contradiction qui, loin d'être grand, est petit chez les idiots.

Lisboa, 25 de Novembro de 1907.

Minha querida mamã.

Respondo á sua querida carta de 26 do mez passado, em que me dizia que estava melhor, o que muito estimo

Un {...} nauséabond s'exhale de cette pourriture d'esprits, de cette bassesse d'âmes. Les cabinets secrets ont une valvule avec de l'eau pour nettoyage; les sentines de ces coeurs n'ont ni même cela, ou, si ils elles l'ont, il est longtemps cassé. Il y a des désinfectants qui peuvent faire propre les |canalisations, etc|; mais pour le malpropreté (filth) des ces âmes, il n'y a un de désinfectant moral.

Du reste, ceux d'entre les écrivains qui s'appellent modernes et qui sont plus grands, sont frappés de cette {...}. Rien est sain chez eux. Ils ont le l'amour irritabilité. Ils parlent

Leur socialisme n'est pas fait de'amour ni de pitié, mais si de révolte inconsciente, de l'esprit de contradiction qui, loin d'être grand, est petit chez les idiots.

Leur anarchisme a qui ils appellent leur esprit
de révolte ne naît pas ^{pas} ^{mais}
seulement de l'irritabilité du dégénéré et de
son désir futile de se singulariser et de d'
épater le ~~reste~~ normal. C'est de la folie
pure.

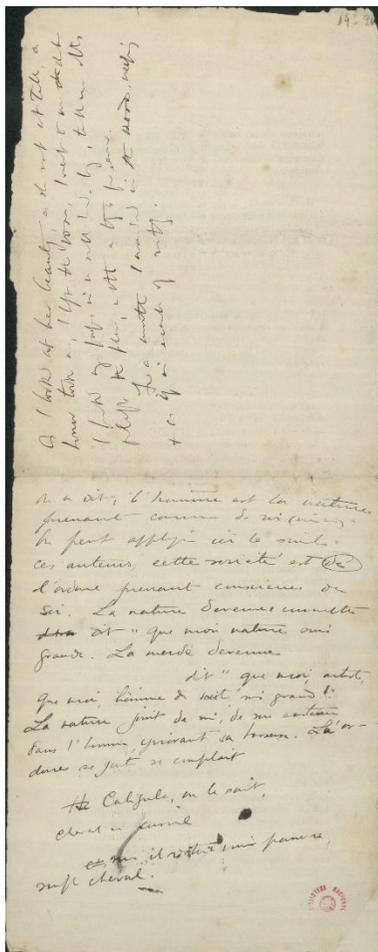
Autour de cette âme centrale de l'
étrange composite de bassesse, d'étroitesse
d'esprit, de superstition sans religion, de
radotage sans pensée, d'inspiration sans idées,
les facultés individuelles se ~~sentent~~ groupent.

Ils n'ont aucune religion; je ne les blâme
pas - non, moi non, je n'en ai pas (de religion
et dite). Mais ils ont presque tous de la
superstition. Et s'ils sont irréligieux gardez
vous bien de croire que c'est par force de raison
- non, aucun d'eux ne sait raisonner,
ni par indignation - aucun d'eux ne sait
aimer, et quand ils veulent être pleins de
pitié ils étalent une pleurnicherie exagérée,
même comme pleurnicherie - caractéristique du
dégénéré inférieur.

Leur anarchisme, ce qu'ils appellent leur esprit de révolte ne naît pas {...} mais seulement de l'irritabilité du dégénéré et de son désir faible de se singulariser et de d'épater le autre normal. C'est de la folie pure.

Autour de cette âme centrale de l'étrange composition de bassesse, d'étroitesse d'esprit, de superstition sans religion, de radotage sans pensée, d'inspiration sans idées, les facultés individuels se sentent groupent.

Ils n'ont aucune religion; je ne les blâme pas - moi aussi, je n'en ai pas (de religion proprement dite). Mais ils ont presque tous de la superstition. Et s'ils sont irréligieux gardez vous bien de croire que c'est par force de raison - non, aucun d'eux ne sait raisonner; ni par indignation - aucun d'eux ne sait aimer, et quand ils veulent être pleins de pitié ils étalent une pleurnicherie exagérée, même comme pleurnicherie - caractéristique du |dégénéré inférieur|.



As I looked at her beauty, as she sat at table, a horror took me, I left the room, I went to one ~~ch~~ chamber. |*I placed my belongings in a small hand-bag, taken other developing the plan, with a frighten presence. |

For a month I wandered in the woods, weeping as if in search of something.

On a dit: "l'homme est la nature prenant conscience de soi (même)." On peut appliquer ici le simile: ces auteurs, cette société est |de| l'ordure prenant conscience de soi. La nature devenue consciente dit "que moi nature suis grande." La merde devenue {...} dit "que moi, artiste, que moi, homme de société, suis grand!"

La nature jouit de soi, de son existence dans l'homme, ignorant sa bassesse. L'ordure se joute, se complait.

Caligula, on le sait,
Cheval ou curial

Et Mais il reste un pauvre, simple cheval.

DIREITOS ASSOCIADOS

O trabalho MODERNISMO - Arquivo Virtual da Geração de Orpheu de <https://modernismo.pt/> está licenciado com uma Licença [Creative Commons - Atribuição-NãoComercial-CompartilhaIgual 4.0 Internacional](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).